

DOLE

Bientôt, il ne restera qu'un seul pressing pour toute la ville

Situé avenue Georges Pompidou à Dole, Pressing 2001 va fermer ses portes en octobre 2022. Avec l'Aqua Pressing dans la galerie marchande de l'Intermarché les Epenottes, ce sont les deux derniers établissements de ce type dans la ville à la collégiale.

« Je viens ici depuis l'ouverture. Ça prouve que je suis un homme fidèle ! » Cela fait près de treize ans que Jean-Marie Protet, 77 ans, va au pressing 2001, situé avenue Georges-Pompidou. Un pressing de proximité qui lui permet de ne pas prendre de voiture pour amener son linge. « Si ça venait à fermer ça serait le bordel ! » Malheureusement pour Jean-Marie, Dominique Bouchard, 62 ans, compte bien prendre sa retraite dès la mi-octobre 2022 pour profiter de sa famille, faire du vélo ou encore de la moto. « Je ne vais pas rester pour vos beaux yeux ! » lance-t-elle à son client sur le ton de la plaisanterie.

« Mes clients demandent souvent où est-ce qu'ils vont aller quand je vais fermer »

Ce sont environ plus de cinq machines de 16 kg qui tournent tous les jours dans son pressing. « J'aime faire du beau linge et chouchouter mes clients qui viennent essentiellement du centre-ville, explique la commerçante. Ils me demandent souvent où est-ce qu'ils vont aller quand je vais fermer. » Dominique s'occupe aussi de laver les vêtements



Après treize ans de bons et loyaux services à Pressing 2001, Dominique Bouchard, 62 ans, souhaite partir à la retraite à la mi-octobre 2022. Photo Progrès/Édouard LANTENOIS

du personnel technique de certains établissements scolaires, des uniformes de gendarmes, les nappes du musée ou encore les nounours de nos chères têtes blondes.

En 2010, le pressing situé rue Marcel-Aymé ferme, tout comme celui de Cora Choisey en 2019. Le dernier en date ayant laissé la clef sous la porte est celui de la galerie marchande du Leclerc rive gauche, prochainement remplacé par un fleuriste. Cela aurait pu se traduire par des afflux de

clients pour Dominique, ce qui aurait pu lui permettre de garder la tête hors de l'eau. Mais l'épidémie de coronavirus est passée par là : « Avec le Covid, ma comptable a dit « waaaaa » en regardant mon bilan de l'année dernière. Elle me dispute parce qu'elle voudrait augmenter les prix, chose que je n'ai faite qu'une fois en 13 ans de service, commente-t-elle. Et... vu mes chiffres, je ne vends pas le fonds de commerce : ce n'est pas viable. »

« Je n'ai pas l'intention de m'agrandir »

À partir de la mi-octobre 2022, il ne restera plus que l'Aqua pressing des Epenottes dans la galerie marchande de l'Intermarché. Cela fait sept ans que Nathalie Bierla en est la propriétaire. Avec une employée, ce pressing fait plus de dix machines de 18 kg par jour. « Niveau clients ? Je n'ai pas à me plaindre, réagit la gérante. On verra bien si on pourra satisfaire la demande, mais en tout

À l'Aqua Pressing, ça cartonne !



L'activité de point relais demande environ deux heures par jour à Nathalie Bierla, gérante du Aqua Pressing des Epenottes.

Photo Progrès/Édouard LANTENOIS

Cela fait six ans que l'Aqua Pressing Des Epenottes est un point relais de la marque Mondial Relay. Pour Nathalie Bierla, gérante, cette activité demande environ deux heures de travail supplémentaires par jour. « Ça occupe pas mal de temps, mais c'est un plus, on ne crache pas dessus ! » Tous les jours, une centaine de colis transitent par son magasin.

cas je n'ai pas l'intention de m'agrandir. » Pour Nathalie, il y a moins de pressings dans les villes maintenant pour plusieurs raisons : « Faire du repassage toute la journée, c'est un travail difficile. Aussi, les choses se lavent plus facilement qu'avant ou... les gens ne lavent plus leurs costumes [rires]. » Coup dur pour certains parents lorsque Pressing 2001 fermera : l'Aqua Pressing ne s'occupe pas les peluches des enfants par « peur de les abîmer ».

Édouard LANTENOIS

EN BREF

DOLE

Alain Ramel honoré lors de la remise des prix à l'AG de la ligue de Bourgogne-Franche-Comté de moto

Ce dimanche 16 janvier 2022, la salle des fêtes d'Authume recevait une nouvelle fois l'assemblée générale de la ligue de Bourgogne-Franche-Comté de motocycliste.

Près de 150 présidents et membres des clubs de BFC se sont retrouvés face au membre du bureau de la ligue, du président de la Fédération française de motocyclisme Sébastien Poirier et de la 3^e adjointe au maire de Dole chargée de la politique sportive, Sylvette Marchand, qui



Alain Ramel a été récompensé pour le travail qu'il effectue en matière de sécurité sur les organisations de la ligue de Bourgogne-Franche-Comté de motocyclisme. Photo Progrès/Michel MARILLY

représentait Jean-Baptiste Gagnoux maire de Dole. En milieu d'après-midi, les membres du bureau de la li-

gue de BFC de motocyclisme remettaient les prix aux dirigeants et aux motards qui se sont distingués au cours de

l'année. Parmi les responsables de la sécurité des épreuves, Alain Ramel a été récompensé par

le président de la FFM et les dirigeants de la ligue de Bourgogne-Franche-Comté de motocyclisme.